

ANTOINE YOSEPH

La Plaine des images

AIC 2019

© Antoine Yoseph

Le travail d'Antoine Yoseph répond de ce qu'il nomme « méthodologie de l'enquête ». Dans son œuvre, la photographie se veut tant outil d'enregistrement à vocation documentaire que moyen de produire des formes aux qualités plastiques propres. Comme dans l'ensemble de ses réalisations, son projet dépend d'une double condition visant à saisir et immortaliser un lieu en forte mutation, ainsi qu'à générer des formulations plastiques multiples. Intitulée *La Plaine des images*, cette proposition est issue de l'atelier qu'il anime depuis 2012 dans la maison de quartier de la Plaine Saint-Denis dont il photographie l'immédiat environnement urbain. Ces photographies servent ensuite de ressources à la peinture des différents participants.

Désormais, Antoine Yoseph poursuit son entreprise à travers l'étude des travaux de l'architecte Pierre Riboulet, qui a coordonné la rédaction du projet urbain de la Plaine Saint-Denis. Sur la base de ses archives conservées à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris), l'artiste photographie les projets énoncés il y a vingt ans qui aujourd'hui se réalisent. Ce travail de recherche s'accompagne donc d'une campagne photographique axée sur le regard et les actions portés sur le territoire par l'architecte. La générativité de l'œuvre d'Antoine Yoseph s'avère d'autant plus efficace qu'elle se nourrit du parcours et des productions des personnes qu'il côtoie et connaît davantage chaque semaine ; à l'instar de Janine Goasdoué et Elisabeth Chamoro, qui n'ont de cesse de commenter et réinterpréter les prises de vue de l'artiste à travers leurs dessins et peintures. Dans l'écho de ses ensembles *La langue de Charopey* (2007-2011), *Ce qui ne se voit pas* (2011-2014), *La ville aux différences exacerbées* (2012) ou encore *Des Terrains, Temps Zéro* (2012-2014), l'artiste arpente le territoire comme la matrice d'une histoire et d'une mémoire dont les paysages et ses habitants sont les témoins et les garants.